

LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN

TROISIEME PARTIE

LES MEMOIRES D'AUORE

I

LA MAISON AUX DEUX ENTREES

C'était dans cette étroite et vieille rue du Chantre, qui naguère salissait encore les abords du Palais-Royal. Elles étaient trois, ces ruelles qui allaient de la rue Saint-Honoré à la montagne du Louvre : la rue Pierre-Lescot, la rue de la Bibliothèque et la rue du Chantre ; toutes les trois noires, humides, mal hantées ; toutes les trois insultant aux splendeurs de Paris, étonné de ne pouvoir guérir cette lèpre honteuse qui lui faisait une tache en plein visage. De temps en temps, de nos jours surtout, on entendait dire : " Un crime s'est commis là-bas, dans les profondeurs de cette nuit que le soleil lui-même ne perce qu'aux beaux jours de l'été." Tantôt c'était une prêtresse de la Vénus boueuse assommée par des brigands en goguette. Tantôt c'était quelque pauvre bourgeois de province dont le cadavre se